

SKIKDA

# La fête de la fraise remporte le prix du folklore

**La fête de la fraise a été clôturée dans des conditions houleuses. La célébration de ce patrimoine local n'a pas dérogé à la règle en vigueur : une bousculade pour avoir la part du gâteau.**

Tout le monde s'y met, autant les responsables que les citoyens. Si le comportement de ces derniers peut être admis, tараudés, comme tout le monde le sait, par l'érosion du pouvoir d'achat et guettant la moindre occasion pour déguster gratuitement le fruit qui fait honneur à leur région, Il n'en est pas de même pour les premiers, qui peuvent à tout moment avoir droit à la corbeille et à la tarte aux fraises requise.

L'euphorie des gens pour avoir droit à la fameuse corbeille a dépassé les bornes.

L'hôtel de ville, qui a abrité la cérémonie de remise de prix était bondé. Une enveloppe de 500 000 DA a été réservée pour récompenser 26 lauréats en course pour 8 épreuves. Comme d'habitude, le prix de la meilleure tarte aux fraises a été remporté par les frères Guergat, Amar et Sassi.

Chouchou a décroché deux prix. Le premier pour le défilé de mode exécuté en ouverture de la séance, alors que le deuxième est l'additif des trois prix attribués aux trois classés (Cheniki Manel, Hdjira Razika et Ben Abdallah Moufida) dans la course pour

«Miss Fraise». Le prix de la meilleure confiture a été accordé à Rouag Samia. Dans le volet meilleur produit de la fraise, 10 prix ont été réservés, dont le plus élevé, 50 000 DA, a été attribué à Khachirem Moussa. En revanche, le prix récompensant la plus longue exposition a été retiré.

Au total, la fête de la fraise, qui s'est tenue du 26 au 28 mai, a vu la participation de 300 participants et de 150 fellahs des régions de Skikda, Aïn Zouit, Tamalous et Collo. Un montant de l'ordre de six millions de dinars a été réservé par la commission communale des activités sportives et culturelles. La célébration d'un patrimoine local peine toujours à avoir un impact sur le simple citoyen ;

pire, elle l'agace au plus haut point. Les automobilistes en premier lieu, qui trouvent toutes les peines du monde à se frayer un chemin dans un encombrement déjà en vigueur sans les troupes folkloriques et la foule qui se bousculait dans les endroits abritant les activités prévues au programme.

Les citoyens s'interrogent sur l'utilité de cette action, puisque, jour de fête oblige, le fruit est plus cher sur les étals. «Au lieu de déboursier tout cet argent, les pouvoirs publics pouvaient aisément inciter à la baisse du prix de la fraise, ou nous la céder gratuitement, durant ces trois jours, manière de nous permettre d'en profiter.»

Zaïd Zoheir

TIZI-OUZOU

# Près d'une vingtaine de sages-femmes honorées

**La Journée internationale de la sage-femme a été célébrée par le comité local de Tizi-Ouzou de l'AAPF, Association algérienne de la planification familiale, dans la journée de jeudi dernier à l'Institut national des techniques hôtelières.**

Il y avait des sages-femmes issues des différents établissements hospitaliers de la wilaya et qui étaient invitées à participer à une journée de formation et de sensibilisation aux techniques de prise en charge prénatale et néonatale.

En présence de nombreux praticiens et des représentants de la direction de wilaya de la santé et de la population, près d'une vingtaine de sages-femmes ont été honorées et des cadeaux symboliques leur ont été remis.

La cérémonie a été une occasion pour Mme Tamani, présidente du comité de Tizi-Ouzou de l'AAPF, et ses invités de rappeler l'importance du rôle humain et

social de la sage-femme, insistant sur le nécessaire respect des obligations d'éthique et la dimension humaine qui doivent accompagner l'action quotidienne de ces assistantes à la parturition. Une profession qui, selon certains intervenants, a besoin d'une professionnalisation plus accrue et d'une formation plus poussée. «Et pourquoi pas de rang académique et universitaire», a

préconisé un directeur d'un établissement hospitalier.

M<sup>me</sup> Tamani parlera, pour sa part, du programme d'action de l'association dont l'essentiel «est voué, dira-t-elle, à la valorisation du rôle de la sage-femme et à la sensibilisation de cette dernière à l'importance de la prévention».

S. A. M.

# Inauguration d'un Samu à Azazga

Un Samu sera inauguré le 1er juin à Azazga, renforçant, ainsi, les structures de santé de Tizi-Ouzou, a-t-on appris de l'APC. Sa mise en service interviendra le même jour, assure le P/APC qui affirme que la collectivité a répondu favorablement à la demande du responsable du secteur sanitaire en mettant à la disposition du Samu, par voie de délibération, un local sis rue Belkacem Hanafi à la cité de 12-logements (ex-Sonipeç).

Doté de deux ambulances, ce service d'urgence médicalisé qui activera 7j/7 est le bienvenu dans ce vaste secteur qui couvre plusieurs régions enclavées. Ainsi, les habitants d'Azazga seront soulagés avec ce service qui répondra aux vraies urgences et aux appels de détresse.

Pour rappel, et dans le souci de venir en appoint aux efforts des structures publiques dans ce domaine, un généreux donateur a mis à la disposition des citoyens, il y a une année, une ambulance avec chauffeur pour les besoins d'évacuation des malades.

S. Hammoum

ALGER

# 47 familles démunies relogées à Réghaïa

**C'est un jeudi printanier, au sens large, pour les 47 familles de Réghaïa, dans la wilaya d'Alger. Elles quittent définitivement les taudis qu'elles ont occupés des décennies durant.**

Ces logis précaires ont été implantés au milieu de la zone d'habitation Aïssat-Mustapha, quartier situé à la lisière de la zone industrielle. Ces familles sont transférées dans des logements flambant neuf à Rouiba, Heuraoua et Réghaïa. Sur place, des ramasseurs de ferraille, comme des saute-relles, se ruaient sur les ruines de baraques construites avec un amalgame de parpaings et de zinc après que les engins ont accompli leur œuvre.

«Ces familles n'ont jamais bénéficié par le passé de prise

en charge par l'Etat. Certaines occupaient les lieux depuis les années 1960», diront les voisins qui regrettent leur départ. «Ce sont des familles bien. Elles sont toutes originaires de Réghaïa. Elles ne sont pas du genre à vouloir rester dans des bidonvilles. Elles étaient simplement en difficulté», laisse entendre un homme d'une cinquantaine d'années. Cette opération a été rendue possible grâce à l'affectation d'une centaine de logements sociaux par le wali délégué de Rouiba, Boubeker

Abdelmalek, à la commune de Réghaïa.

D'ailleurs le wali délégué était présent aux côtés du P/APC de Réghaïa, Lezhar Bachir, pour superviser cette action qui a nécessité la mobilisation des agents communaux et des grands moyens logistiques des municipalités de Réghaïa, Rouiba et Heuraoua.

S'agissant des terrains récupérés sur les trois sites ciblés par cette démolition, les habitants des coopératives Aïssat-Mustapha indiquent qu'ils verraient d'un bon ?il l'installation d'une polyclinique et d'une annexe postale.

Les autorités locales ont réalisé cette action de transfert

de 47 familles sans anicroche. C'est une manière de prouver, si besoin est, aux autorités supérieures du pays qu'elles sont en mesure de prendre en charge l'épineux problème dont souffre cette commune pour peu que l'Etat leur affecte un programme de logements.

Et pour cause, l'agglomération abrite une dizaine de sites où sont recensés approximative-ment trois mille bidonvilles. La liste a été établie il y a quelque mois. Est-il nécessaire de rappeler que la présidence de la République avait promis la mise en exécution d'un programme d'éradication des bidonvilles ?

Abachi L.

OUM-EL-BOUAGHI

# Portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale

La maison de la culture Boubekur d'Oum-El-Bouaghi a abrité une manifestation «portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale», inaugurée par le wali, M. Zaâlâne. Cette manifestation a drainé un public nombreux venu des quatre coins de la région découvrir la noble fonction de la gendarmerie.

L'exposition de différents matériels et équipements propres à ce corps est appuyée par des explications apportées par le personnel de la gendarmerie.

Parmi les visiteurs composés essentiellement de jeunes venus sûrement s'enquérir des conditions d'enrôlement dans ce corps, on remarque la présence de la gent féminine ?

Des prospectus et documentation contenant tous les détails sur la gendarmerie sont remis aux visiteurs. Sur le plan combatif, et pour parer à d'éventuels dangers, la gendarmerie a démontré son professionnalisme par une équipe qui épata toute l'assistance par des exhibitions d'arts martiaux.

Malgré la vigilance de ce corps de sécurité, et de par la particularité de la région, le bilan des interventions de la gendarmerie reste quand même inquiétant. Les chiffres pour l'année 2008 en témoignent, 94 crimes ont été enregistrés, les délits ont atteint 1 356 cas et 605 contraventions ont été dressées.

Pour les pertes corporelles, 75 décès et 1 083 blessés sont enregistrés dans 454 accidents.

# Journée orthopédique à l'hôpital Zerdani de Aïn-Beïda

Louable est cette initiative, première en son genre qui consiste à organiser une journée orthopédique (chirurgie de la main). Mûrie par l'équipe du service, à sa tête le jeune docteur Hioul I., cette idée a vite emballé les gestionnaires de l'établissement pour la traduire sur le terrain.

La chirurgie de la main qui consiste à opérer des personnes présentant des handicaps ou des malformations au niveau des mains a concerné 15 sujets venus de toute la région. A l'invitation des initiateurs de cette opération, 20 praticiens spécialistes ont répondu à cet appel, venus des wilaya de Khenchela, Constantine et Guelma. En spécialistes aguerris, ils sont venus assister leurs confrères pour réussir cette tâche ô combien honorable.

Le wali, M. Zaâlâne, accompagné du docteur Chouia, P/APW, a, dans son intervention, félicité les initiateurs de cette action. Interrogé par notre journal, l'un des patients opérés nous déclara : «Je suis venu de la wilaya de Souk-Ahras et ça fait des années que je traîne ce handicap ; j'ai consulté plusieurs cliniques et on m'a exigé des honoraires de l'ordre de 60 000 DA.» Et d'ajouter : «Je remercie toute l'équipe qui m'a rendu l'usage de la main.»

Quand au docteur Hioul, que nous avons interrogé, et qui ambitionne d'autres actions similaires, il nous déclara : «Je remercie tous les médecins qui sont venus d'autres wilayas et qui n'ont pas hésité un instant à répondre favorablement à notre appel pour cette action aussi humanitaire que sociale.»

Cependant, M. Hioul souligne certaines insuffisances : «Avec notre équipe paramédicale nous pouvons relever le défi, mais nous sommes tributaires d'équipement appropriés, l'acquisition d'une table orthopédique allégera beaucoup notre tâche, le recrutement d'un médecin anesthésiste est souhaitable».

M. Azzoug, directeur de l'établissement, nous rappellera que l'EHS Zerdani a un caractère régional. De part ses services pluridisciplinaires, il reçoit des malades de toute la région. Il lui arrive d'enregistrer 14 interventions par jour. Le directeur nous déclare qu'il ne ménagera aucun effort pour soutenir toute action allant dans le sens de l'intérêt du malade.

Moussa Chtatha